

MOT DE LA PRÉSIDENTE

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DU LOISIR MUNICIPAL

AQLM
Association québécoise du loisir municipal



MANON LANNEVILLE
Présidente



M. LANNEVILLE, PRÉSIDENTE
TWITTER : @PRESIDENTAQLM

Le thème du présent numéro, « Servir autrement », m'a conduite à revisiter les bases de notre action en loisir municipal.

Le thème du présent numéro, « Servir autrement », m'a conduite à revisiter les bases de notre action en loisir municipal. En 2008, la Déclaration de Québec, proclamée à l'issue du 10^e Congrès mondial du loisir dans la Vieille Capitale, résumait ainsi les bienfaits du loisir public :

- Rôle essentiel dans le développement des communautés
- Agit sur la qualité de vie et la santé des personnes
- Contribue au développement des liens sociaux et du capital social
- Constitue un lieu d'expression de la vie démocratique

En 2018, l'AQLM a effectué un sondage sur les enjeux du loisir public actuel, dont les résultats nous aident à mieux réfléchir sur le « autrement » du thème. Je voulais ainsi pouvoir comparer les idéaux et principes aux préoccupations réelles du milieu. Replonger dans ce sondage permet aussi d'avoir un son de cloche représentatif de nos membres.

Les enjeux prioritaires sur lesquels reposent les nouvelles orientations que nous devons nous donner peuvent se résumer ainsi :

- Affaiblissement des bases traditionnelles du loisir public (problématique des OSBL et du bénévolat);
- Changements sociaux et administratifs (reddition de comptes, vieillissement de la population, diversité et pratique libre).

Nos membres exprimaient dans ce sondage une forte volonté, sinon de changement radical, du moins d'adaptation des services (appareil administratif et services à la population) en vertu des tendances et préoccupations suivantes :

- Plus grande charge de travail
- Pratique libre

- Programmation d'activités adaptée aux besoins (ex. : horaires, lieux de travail)
- Intégration de bonnes pratiques légales, validées, sécuritaires et protégées
- Intégration de l'action communautaire
- Programmes d'accompagnement dans les camps de jour
- Environnements favorables (saines habitudes de vie, lieux plus accessibles)
- Gouvernance des OSBL
- Utilisation des lieux publics à des fins privées
- Impartition des services – prendre garde à la privatisation
- Vieillesse des travailleurs de la fonction publique
- Vieillesse de la population
- Ne pas être en retard dans le développement
- Être à l'écoute des besoins des organisations
- Intégration des technologies
- Moins de bénévoles
- Développement durable
- Activités de masse et événements : besoin de sensations fortes

PRINCIPAUX DÉFIS DU PROFESSIONNEL EN LOISIR MUNICIPAL

Il s'ensuit toute une série de défis pour le professionnel en loisir municipal. Et ces défis sont apparus dans une perspective nouvelle depuis le début de la pandémie.

L'accessibilité reste un défi majeur. Et la crise sanitaire en a peut-être modifié certains paramètres. Il faudra, quand la situation sera redevenue normale, répondre à une série de besoins apparus ou amplifiés pendant la pandémie, notamment le besoin d'espaces publics sécuritaires où il est possible de pratiquer toutes sortes d'activités librement.

Il s'agira aussi de poursuivre les efforts pour rejoindre le citoyen chez lui, à l'aide de la technologie, que ce soit pour des cours, la participation à la vie démocratique ou tout simplement des divertissements en ligne que le privé ne propose pas ou, s'il le fait, à des coûts prohibitifs.

Il ne faudrait surtout pas que, dans un contexte budgétaire très serré (les lendemains de crise risquent d'être difficiles), l'accessibilité au loisir perde des plumes. Pourra-t-on maintenir les services gratuits ou à moindre coût?

La reconnaissance reste un autre défi important. La pandémie aura au moins permis de reconnaître la valeur du loisir comme jamais. Les autorités publiques ont fini par admettre que nous étions un service indispensable pour la santé physique et mentale de la population, d'où la relance progressive des activités qui a fait une large place au sport et au loisir. Le dossier des camps de jour est également éloquent quant à la perception du caractère essentiel de ce service municipal. Reste à reconnaître davantage l'indispensable rôle des artisans de l'offre, bénévoles aussi bien que professionnels.

À ces défis s'en ajoutent d'autres, d'ordre administratif. La formation professionnelle, par exemple, est une question fondamentale. Comment s'adapter aux besoins changeants de la population et aux autres tendances que je mentionnais plus haut si on n'a pas le bagage (savoir et savoir-faire) qu'il faut, incluant les outils? La question de la rétention et du renouvellement du personnel est aussi un défi, que posent entre autres les besoins et exigences des nouvelles générations.

LE RÉSEAUTAGE INDISPENSABLE

Depuis le début de la crise, le réseautage est apparu comme une composante incontournable de la gestion en loisir public. Il a joué un rôle éminemment utile dans l'information et dans l'harmonisation des plans et des activités de relance. Il a aussi permis de partager les meilleures pratiques, dans un contexte où il fallait souvent improviser sans modèle de référence.

Les outils technologiques largement mis à profit pour le réseautage devront continuer d'être mis à contribution pour que nous puissions réellement « servir autrement », même après la pandémie. Il ne faut cependant

pas les considérer comme une stratégie de remplacement des moyens plus traditionnels, comme les congrès « en personne », les sessions de formation « en personne » et les rencontres personnelles. En fait, la toile que constitue le réseautage ne peut que se consolider quand on multiplie les moyens.

LA GESTION DU CHANGEMENT

Tous les gestionnaires du loisir public ont dû composer, depuis plus d'un an, avec l'incertitude et des modes de travail différents, qu'il s'agisse de télétravail, de réunions virtuelles, de recrutement de personnel saisonnier à distance, de gestion d'installations en respectant les consignes de la Santé publique ou d'assistance à des organismes communautaires indispensables.

La disponibilité du personnel des services de loisir a été remarquable depuis le début de la crise, même à distance. Le milieu professionnel du loisir public se caractérise entre autres par un engagement profond envers des valeurs de solidarité et d'altruisme.

Même dans l'urgence, les gestionnaires du loisir public ont été amenés à réfléchir à l'après-crise. Le questionnement a porté – et porte toujours – sur les points que j'ai énumérés plus haut.

Les services de loisir municipaux ont su faire preuve d'agilité depuis le début de la crise sanitaire, les professionnels en loisir ont pu démontrer leur polyvalence, leur adaptabilité et leur leadership, les gestionnaires ont jonglé adroitement avec des problèmes de personnel et de budget inédits. C'est là une expérience précieuse pour ce qu'il adviendra du loisir public après la pandémie, lequel devra vraiment être capable de continuer à « servir autrement ».

Au fond, les interrogations que posait le sondage de 2018 sont restées d'actualité, mais exacerbées par la situation exceptionnelle que nous vivons depuis mars 2020. Chose certaine, la volonté de s'adapter pour « servir autrement » est toujours là. Nous avons plus que jamais la capacité de nous relever les manches pour offrir le meilleur de nous-mêmes à nos communautés respectives.

AGORA FORUM OFFERTE EN VERSION NUMÉRIQUE

Les membres de l'AQLM ont accès à la version numérique de ce magazine à l'aide d'un hyperlien qu'on leur envoie par courriel.

Les membres qui le désirent peuvent continuer de recevoir l'édition papier.

Pour profiter au maximum des fonctions de lecture du procédé, il convient de s'en servir à partir d'un appareil portable.

